

Les trains de bois

Avec la fin de l'été arrive la période de construction des trains. Un train de bois est un immense radeau de 75 m de long, 4,50 m de large, de 40 à 60 cm d'épaisseur, et d'une contenance moyenne de 200 stères de bois.



Le départ des trains se fait grâce à des crues artificielles provoquées par le lâchage successif des eaux des différents pertuis répartis entre Armes et Régnennes, près de Joigny (89). L'Yonne étant encore sur ce parcours torrentielle et sinueuse, recourir à un tel procédé était indispensable.

Si tout va bien, le voyage peut durer 10 à 15 jours sinon... À Auxerre, "le petit homme d'arrière", un garçon de 14 à 15 ans qui aide le flotteur placé à l'avant du train sur la partie la plus difficile du parcours, descend et rejoint à pied Clamecy.

Peu avant Paris, vers Charenton, un pilote parisien qui connaît bien la Seine remplace les pilotes venus de Clamecy (où ils repartent à pied) et conduit le train de bois à l'Île-Louvier, au quai de la Tournelle ou au quai de la Râpée où il accoste. Le train de bois était alors livré aux débardeurs — sortes de dockers — qui démontent les trains de bois, bûche à bûche, brossent et nettoient celles-ci et les empilent en immenses piles, qui portent le nom de théâtres.

Si vous avez manqué le début...

Il était une fois dans une forêt morvandelle... Une jeune fille de la communauté apprend à jouer de l'accordéon diatonique avec l'aide du Lutin de la clairière, le gardien de la musique de la forêt.

Ses amies viennent la chercher pour danser...

DATES A RETENIR !!!

Bal folk
BRAZEY EN PLAINE

13ème

DUO LALOY LE TRON

Samedi 11 avril 2026
Salle Georges Balme - Ouverture des portes à 20h

20h30 **Les Enfants du Morvan**
21h30 **Duo LALOY - LE TRON**

LE GRAND BAL

30 MAI 2026
20H

RÉMI GEFROY
LES BURGDEIFALA
LES ENFANTS DU MORVAN

LE POLYGONE - CHEVIGNY-SAINT-SAUVEUR (21)

ECRITÔ

Le Kir du Chanouène

Beursaudes
et ch'tites denrées

Queuch' de couaïssot

Tô les aillements
d'lai potée
d'aïcan eun' aïqueulée
d'légumes pôtre-môle

Quiac-bitou
d'aïvou
d'lai crâme

Calas du Morvan

Fians ai pônmes

VEINGN'S

Du bian
Du rouéze
Tant qu't'en veux

Café

Chi vôs ez
encor souaif

Crémant ou cidre

maison
MITANCHEY



SAMEDI 28 FEVRIER 2026

20H SALLE DES FÊTES CHENÔVE DINNER SPECTACLE



Corentin B
PHOTOGRAPHIE

www.enfantsdumorvan.fr
f Enfantsdumorvan
@lesenfantsdumorvan

Crédit Mutuel
Enseignant
www.cme.creditmutuel.fr



80
Les
Enfants
du Morvan
1946 - 2026

Y avait-il des musiciennes dans nos campagnes ?

L'absence de musiciennes identifiées dans le Morvan au XIX^e siècle ne traduit pas une absence de pratique musicale féminine, mais résulterait de l'invisibilisation des femmes dans les sources, d'une société rurale patriarcale et d'une tradition orale qui a effacé leurs noms.

***Ce soir nous avons l'honneur de vous présenter l'une d'elle...
Si la communauté l'accepte, c'est une autre histoire pour les villageois***

Communauté taisible

De par le droit coutumier, le serf était inapte à recueillir la succession de ses parents, à moins qu'il n'eût vécu avec eux en communauté ; il avait tout intérêt à ne pas se séparer de sa famille afin que les biens acquis restassent dans cette même famille ; l'intérêt bien entendu, le désir de posséder, voilà pour le serf la raison de la communauté.

Pour le seigneur, il avait aussi avantage à laisser sa terre dans les mêmes mains : il était sûr de sa bonne administration et de son amélioration progressive. La prospérité de ses tenanciers était un sûr garant de la possibilité de percevoir les tailles et les redevances seigneuriales : le serf restait d'autant plus taillable à merci qu'il était plus riche.



Aucune entrave de la part du seigneur pour l'établissement de la communauté : pas de contrat écrit ; du seul fait d'habiter en commun pendant un an et un jour et « **de vivre au même pot, sel et chateau de pain** » constituait, pour les membres de la même famille, présomption de communauté (Guy-Coquille).

Le personnel de toute communauté est variable suivant l'importance du domaine exploité ; dans un domaine de 100 à 140 hectares, le personnel est de vingt à trente individus des deux sexes et de tout âge.

Le maître et la maîtresse ne peuvent jamais être mari et femme, c'est la règle.

A chaque vacance **du maître** et **de la maîtresse**, le remplacement se fait à **l'élection**. La maîtrise ne confère aucun avantage pécuniaire.

Le maître commande à tous, lui seul est connu à l'extérieur, c'est avec lui qu'on traite.

Travaux spéciaux aux hommes

Les hommes s'occupent spécialement du labourage des champs et de l'emblavaison, du fauchage des foins, de l'irrigation des prés, de la culture de la vigne, de la construction des clôtures, du battage des grains, de la conduite des fumiers et de la nourriture du gros bétail. **Le maître** de communauté, soumis aux mêmes travaux que les autres membres de l'association, doit s'occuper, en outre, des achats et des ventes : il va aux foires et aux marchés, il fait les affaires de l'extérieur, maintient la discipline dans l'intérieur, ordonne les travaux ; c'est sur sa tête que reposent toutes les valeurs de la communauté, et c'est lui qui, par honneur, conduit les bœufs.

Travaux spéciaux aux femmes

Les femmes s'occupent spécialement du jardin potager, des troupeaux de moutons, de brebis et de porcs, aussi bien pour la nourriture que pour la garde dans les champs ; elles écartent, à la main, le fumier dans les labourages. Les lessives, la fabrication des étoffes et des vêtements, la fabrication du pain sont, sous la direction de la maîtresse de communauté, leurs occupations principales. **La maîtresse**, indépendamment de cette direction générale, a dans ses attributions le soin des malades, la préparation des repas, la laiterie, la basse-cour, le ménage et tous les approvisionnements de l'intérieur ; mais, comme elle ne peut suffire à des travaux aussi multiples, elle se fait assister d'une femme qu'elle désigne et qu'elle prend ordinairement à tour de rôle parmi les femmes de la communauté. C'est elle qui a soin de tous les enfants de la communauté, car les mères sont occupées au-dehors. Aussi a-t-on pour elle autant d'affection que de respect. Une bonne maîtresse est un des grands éléments de prospérité ; elle tient tout à la fois de la sœur de charité et de la mère de famille. Les enfants n'appartiennent point à telle ou telle mère, ils appartiennent à la communauté et la maîtresse est la mère de tous.

Du bois du Morvan pour Paris

Dans le cas présent, il s'agit de bûches de 3 pieds 6 pouces (1,14m) qu'il faut conduire sur 200 à 300 km !

20 avril 1547, Charles Leconte a fait arriver de l'Yonne à Paris un train de bois à brûler, premier train de bois de mosle qui soit advenu en ladite ville de Paris.

Après la vente, dans les quinze jours qui suivent, sur tous les ports de jetage, on voit arriver une foule de gens avec des marteaux portant la marque des nouveaux propriétaires et, tout au long des rivières, on n'entend plus que le bruit du martelage sur les bûches frappées à la coupe.

Les ateliers, échelonnés sur plus de 30 ports répartis sur les deux rives de l'Yonne, de part et d'autre de Clamecy, s'apprentent à recevoir les flots de l'Yonne et du Beuvron. A Vermenton, on attend ceux de la Cure. Ce sera jusqu'à 700 000 stères de bois qu'il faudra successivement **tirer, triquer, empiler**.

Le tirage

Le tirage consiste à sortir de l'eau rapidement la quantité de bois précise affectée à chaque port à l'aide d'une longue perche de 3 à 4 mètres munie à son extrémité d'un crochet acéré. Là, très souvent des enfants, avec une perche plus courte et beaucoup plus légère, tirent à leur tour les bûches ; de nombreuses femmes pratiquent également cette activité. Les hommes chargent les bûches sur des brouettes à claire-voie, spécialement adaptées à cet effet, et les roulent jusqu'au port situé un peu plus haut ; on désigne par port un espace ouvert et proche où les berges plates permettent l'entassement des bûches. Les hommes, par équipes de 8 à 10, déposent les bûches pêle-mêle sur une aire appelée atelier et qui leur est affectée.



Le triage

Les bûches sont triées et mises en piles distinctes suivant les marques qu'elles portent ; ce travail était assuré souvent et exclusivement par des femmes et des enfants.

L'empilage

Les piles correspondent à des normes qui facilitent le comptage de la quantité de bois (une pile d'un décastère devait avoir 3 m de hauteur sur 3 m de couche).

Chaque pile est édiflée en fonction des différents propriétaires et selon une technique extrêmement réglementée. Des centaines d'hommes, de femmes, d'enfants s'activent afin que tout soit prêt à la mi-juillet.

Les empileurs sont pires que les évêques.

Empilons-ci, empilons-là,

Et la pil' ell' tiendra.



Vers le 15 juillet, la "*mise en état*" des bois est donc terminée sur les ports. L'évènement se fête par une manifestation bien particulière :

les joutes

Il ne s'agit pas simplement d'un jeu sportif puisque le vainqueur, le "**Roi Sec**" sera le porte-parole des flotteurs pour l'année à venir. Que surviennent une grève, une émeute, et elles ont été nombreuses, il sera le représentant de ses camarades auprès des autorités.